

Mise à nu

(titre provisoire)

Dialogue entre un grand singe et un petit homme



Création 2022

Compagnie 36 du mois
Emmanuel Audibert

Note d'intention

Un piano à queue sur un plateau circulaire.

Un pianiste en prise avec des notes des siècles passés.

Lorem, Monsieur Lorem Ipsum.

Sa bulle, un espace en perpétuelle redéfinition.

Assis, même nu, sur son tabouret.

Il joue du piano parce qu'il aime ça, c'est tout.

Quand il joue, le temps s'arrête ou ne compte plus.

C'est un être de spectacle, une figure, un personnage et un spectre...

C'est un corps qui a vécu, les plateaux de théâtre, les pistes de cirque.

Il est chargé de mondes, de voix et d'énergies, à l'image de ce prélude de Rachmaninov qui ressemble à une tempête.

Une fantaisie de saltimbanque, dernière toquade de Lorem, conteur du presque rien, empilant, avec les notes et les soupirs, anecdotes et questionnements existentiels.

Comme pour dire qu'il n'y a pas de forme figée dans un monde en tourbillon et que le jeu, sa mise en scène est le passe-temps le plus sérieusement à même de cerner les grandes questions de l'existence.

Emmanuel Audibert, juin 2020

MONSIEUR LOREM

Mise à nu met en scène ce personnage qui a déjà eu plusieurs vies sur scène. Par amour pour toutes les dimensions possibles du jeu il se laisse ventriloquer par quelques poètes et quelques scènes illustres.

Piochées ci et là dans des pièces du répertoire ou des films devenus iconiques, ces libres interprétations auront en commun de saisir l'instant précis où le personnage principal se retrouve face à lui-même, amené à s'interroger sur le sens de son existence et le rôle qui lui est attribué. Lorem se servira de ces autres figures avant tout pour nous parler de lui.

Comme vous le savez, Monsieur Lorem est l'avatar d'Emmanuel, ni tout à fait lui ni un autre ; un peu plus que lui peut-être. La part de lui qui plonge en scène et ose.

LA FIN D'UN CYCLE LOREM IPSUM

Dans *Qui est Monsieur Lorem Ipsum*, (2013) hanté par des histoires et des mondes aux airs de fin des temps, on le saisit dans une période bouillonnante de sa vie.

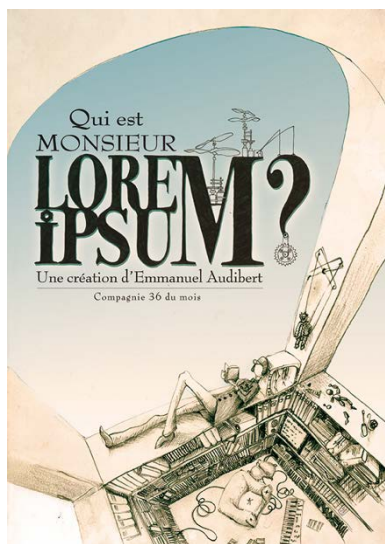
Dans *On était une fois*, (2018) Lorem se présente dans la fleur de l'âge, il joue du piano pour des épisodes de la vie des « On », sous les regards goguenards ou émerveillés d'un parterre de peluches.

Dans ce nouvel opus, il sera question de pénétrer davantage dans la fragilité et la fantaisie de son monde intérieur, à la veille d'un nouveau départ ou dans le tremblement d'un dernier tour de piste.

On peut le dire simplement : c'est le troisième volet du triptyque Lorem, dans un « dernier » âge de la vie, plus spirituel, en forme d'épuration jouissive.

Mise à nu (2022) est encore un spectacle sur le spectacle mais vu depuis le cœur et les yeux de l'acteur... Comme un striptease à l'envers, tomber les masques à mesure que le corps s'habille.

Et Lorem dialogue avec des mondes. Il sera question de doubles, d'imitations, de revenants et d'équivoques.



LES MONDES DE LOREM

Jeu subtil d'agencements et chimie des souvenirs, la mémoire est un acte de création, elle emmêle les mondes.

Dans chaque opus, il y a des mondes : le monde des Humbles, le monde des On, le monde des peluches... Dans *mise à nu*, les mondes sont ceux des Eux, des voix et un Grand Singe...

Les voix

Il y a des voix, celles de Lorem et de multiples autres, dans une exploration des facettes d'acteur, des types de jeu : la forme visée sera celle d'un kaléidoscope poétique, où chaque chose est sublimée par l'assemblage de toutes les parties ; des présences, des échos, des considérations sur le visible et l'invisible, des silences...

Les ventriloques sont les voix intérieures, les mémoires du personnage, les fantômes qui le traversent.

Les voix extérieures (appels, textos...) sont les fenêtres sur l'extérieur, les autres, que nous appelons le monde des Eux.

Les pantins

Il y a des humbles sortis de leur boîte. Et des petits fantômes, de ceux qui s'animent quand on souffle dessus.

Grand singe

Le manège de Lorem est suivi de loin par Grand singe, une marionnette animée par des servomoteurs internes ou par des fils depuis les cintres.

Grand singe n'est pas si grand, ce sont ses membres qui sont grands, aussi grands que souples. Il a l'apparence d'une peluche, très probablement fabriquée dans une usine d'Asie. Entre temps, il a dû passer de mains en mains, comme un acteur.

Lui aussi charrie sa propre histoire, mais ça on ne le saura que plus tard.

Lui aussi manipule des pantins, les humbles.

Grand singe joue le rôle du confident. Archétype, il portera pour un temps ce rôle de la tragédie classique : un personnage dont l'individualité importe peu tant sa fonction est définitivement de recueillir les pensées secrètes et les sentiments intimes du personnage clé. Il sera le regard qui donne à celui qui raconte l'espace pour déplier sa pensée avec la confiance que ses mots trouveront un écho quelque part...

LE PIANO

Une histoire intime lie Lorem au piano en général, à quelques morceaux emblématiques en particulier. Il n'est pas pianiste virtuose, n'a jamais donné de concert et ne prévoit pas d'en donner... Son rapport à l'interprétation en public est chargé d'une ambiguïté et d'une sensibilité propres au théâtre et au personnage ; Lorem nous fera partager « de l'intérieur » ces monuments de la musique qui ont bercé, littéralement, Emmanuel...

Dans « Mise à nu », la musique agit comme un révélateur d'un fragment de mémoire de Lorem. Chaque morceau représente également une petite bataille, un corps-à-corps délicat

ou féroce avec le clavier à la poursuite du jeu juste : celui qui ancre dans l'instant présent.

Chaque moment musical ouvrira une dimension poétique et une phase dramaturgique nouvelles : prélude Op. 3 n°2 en Do dièse mineur de Rachmaninov, Nocturnes de Chopin (n°20 et/ou 21), Prélude n°8 (Livre 1) de Jean-Sebastien Bach, l'aria des Variations Goldberg et sans doute une partie de sa toccata et fugue BWV 914 ; de Schubert le 3e mouvement de l'Impromptu D 899...

L'ESPACE

Lorem et « Grand singe » cohabitent sur un plateau circulaire, écrin du grand piano.

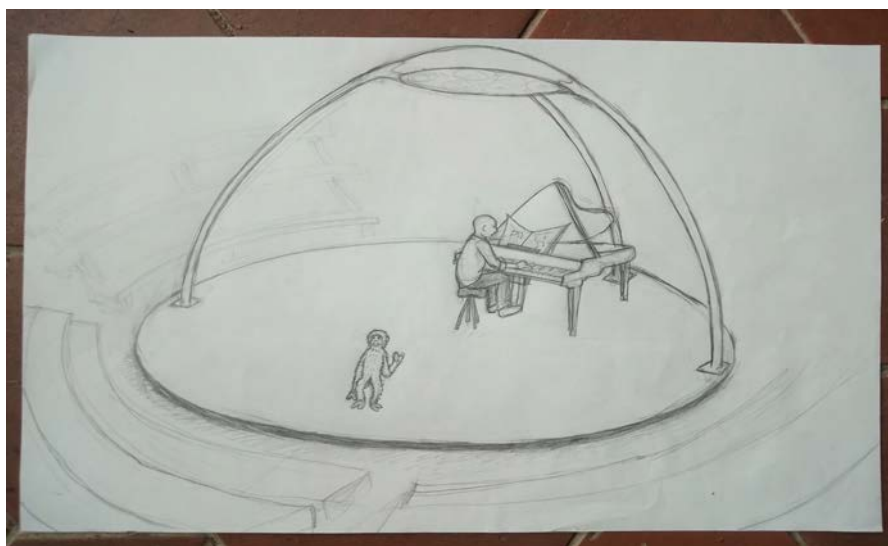
L'espace de jeu n'a pas valeur de décor ; il ne représente rien que le lieu de l'instant perpétuel, traversé par la lumière, les mots et la musique.

Le grand piano sera disposé sur un plateau tournant, lentement, comme un panoramique au cinéma. Jouer et se jouer de tous les points de vue.

On trouvera également au sol quelques valises et accessoires, des livres, vestiges des vies que Lorem a abritées au fil du temps, De part et d'autre des limites du plateau, des téléphones provenant eux aussi d'époques différentes. C'est sur ces seuils que le monde « extérieur », celui des « eux », des autres proches ou inconnus, se manifeste.

Englobant l'espace de jeu, un portique autonome à trois pieds accentuera l'effet de bulle et servira de coupole, de gril technique, permettant d'accueillir lumière, son ; et le dispositif motorisé pour animer Grand singe sur la deuxième partie du spectacle.

Le public sera installé sur le gradin de la compagnie, tout autour de la « piste » de jeu.



LA TECHNIQUE

Les précédents spectacles de M. Lorem intégraient des dizaines de personnages animés.

Ici l'intention technique est de donner vie à une seule peluche, se concentrer sur ses capacités de jeu et d'expression et développer de nouveaux modes d'animation.

Grand singe est d'une échelle nettement supérieure à toutes les créatures construites ces dernières années. De la taille d'un jeune enfant, il peut trouver sa place en duo avec Lorem sur un plateau circulaire.

Le système développé d'abord est proche de l'animatronic, terme valise mariant animation et robotique : des servomoteurs sont installés sur un « squelette » construit à l'intérieur de la peluche, offrant des combinaisons de mouvements subtils et précis, d'une infinie variété.

Dans la deuxième partie du spectacle, Grand singe sera aussi animé par des fils reliés à des baguettes et des moteurs à 3 ou 4 mètres au-dessus du plateau.

Combiner divers modes d'animation permet d'imaginer que ce Grand singe peut tout faire ; et que lui aussi a des modes et des niveaux de jeu variés.

Les variations mécaniques et techniques, la grande richesse des mouvements et des déplacements de cette peluche animée sont un des accès à des dimensions poétiques insoupçonnées.

L'animation du singe et son évolution technique sur la durée du spectacle sont source de surprises essentielles à la dramaturgie, source d'un émerveillement inexplicable, cœur battant de la poésie dans notre travail.

LA COMPAGNIE 36 DU MOIS

Fondée en 1995, la Compagnie *36 du mois* développe d'abord des créations mêlant danse, théâtre et acrobatie mises en scène par Emmanuel Audibert (*Les petites fuites, Le jour et la nuit...*), puis de 2000 à 2010, autour du cirque contemporain (*Expect, Cirque 360...*)

Depuis 2011, *36 du mois* développe à travers le parcours de Monsieur Lorem un langage théâtral presque parlé engageant gestuelle, manipulation d'objet... et caprices de bidouilleurs (*Qui est Monsieur Lorem Ipsum, On était une fois*).

Des installations poétiques et robotiques ont aussi vu le jour (*Orchestres des On, Le Satie, la Télé...*), exposées lors de la programmation des spectacles dans des salles dédiées, mais également proposées au grand public dans les médiathèques, musées etc...

En 2019 la compagnie s'implante en région Occitanie après plusieurs décennies en Ile-de-France et le développement d'un lieu de résidence, Chez 36.

En 2020, « Mise à nu » est mis en production et recherche des partenaires !

EMMANUEL AUDIBERT

La formation multidisciplinaire d'Emmanuel Audibert est à l'image de son parcours : comédien, circassien, metteur en scène, acrobate, musicien, c'est désormais entre pantins et servomoteurs qu'il donne temps et espace à sa créativité.

Depuis 2010, l'artiste poursuit une aventure d'expérimentation, d'invention, de construction et de programmation visant à donner vie à des marionnettes avec des moteurs asservis.

En 2013 il crée le spectacle *Qui est Monsieur Lorem Ipsum ?* qui jouera dans divers festivals, dont le In de Charleville.

En décembre 2014, à La Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris, l'exposition *Variations robotiques* dévoilait créations et techniques embarquées. L'idée était de provoquer un regard critique sur l'obsession technologique contemporaine qui va souvent de pair avec sa méconnaissance.

De cette expérience sont nées les « Variations » marionnettiques : *L'orchestre de On* , *Le jukebox marionnettique: hommage à Erik Satie*, *La Télé* et diverses autres.

Depuis 2018 le spectacle *On était une fois*, vibrant hommage au spectacle et au public a été représenté plus de 80 fois, entre autres dans les festivals In de Charleville et MIMA...

En 2020 il lance la création de « *Mise à nu* » souhaitant prolonger cette recherche technique autant que poétique, un aliage qui définit ses créations depuis le début.

JENNIFER LAURO-MARIANI

Née en 1986, Jennifer Lauro-Mariani conjugue depuis plusieurs années écriture par et pour la scène et recherches théoriques en arts et langages.

Formée initialement au sein de la troupe de théâtre professionnelle L'école du spectacle à Sèvres (92), dirigée par Karin Catala, elle y apprend les fondements de la pratique théâtrale, du chant et de la danse, puis étaye son parcours en autodidacte.

Depuis 2005, elle développe des projets au sein de différentes compagnies de spectacle vivant (Cie Roe Circus – Fallait Pas les Inviter, Cirque Rouages, Cie des Passages, Cie MFSM...) où elle exerce selon les occasions les fonctions de dramaturge, de metteuse en scène ou de regard extérieur.

Favorisant les expérimentations pluridisciplinaires et les collaborations artistiques, elle développe plusieurs projets où la place du spectateur est spécifiquement interrogée. En 2009, elle met en scène pour la première fois un de ses textes, « *Élégie des Sans Visage* » en partenariat avec La Générale, Paris.

Depuis une dizaine d'années, en dehors des plateaux, elle déploie différents types de propositions qui vont du jeu de société (Festival Les Arènes, Paris, 2015, 2016, 2017) à la performance (21 art street, Luxembourg / Glassbox, Paris / Réfectoire des Nonnes, Lyon...) en passant par des impromptus dans l'espace public.

De 2012 à 2014, elle travaille comme artiste associée au sein de la Compagnie MFSM, avec le plasticien et chorégraphe Arthur Eskenazi et le compositeur Laurent Qui, auprès de qui elle écrit et met en scène un protocole nommé IPSE, déployé en 5 épisodes, créés in situ à chaque occasion : IPSE # 1 – Les Olympiades / IPSE # 2 – Théâtre de la Ville (Prix du Jury de spectateurs, Théâtre de la Ville, Paris, Danse élargie 2e édition) / IPSE # 3 – espace d'exposition du Point Éphémère / IPSE # 4, C.D.C de Montpellier / IPSE # 5, C.D.C Les Hivernales d'Avignon.

De 2011 à 2017, elle se consacre également en partie à la création et à la coordination du lieu de création et de résidence, Le Complexe du Crabe (Drôme provençale) où elle a cofondé la Compagnie du Crabe.

Depuis 2017, elle travaille en tant que coordinatrice artistique au sein du collectif Fallait pas les Inviter (Cie Roe Circus), a écrit la partition LABOMnémo pour la Cie Un jour aux rives, a accompagné en dramaturgie la création On était une fois d'Emmanuel Audibert et travaille en complicité avec la comédienne Émilie Paillard à un cycle de formes théâtrales à partir des avant-gardes du début du XXème siècle intitulé « Rien que des Corps ? ».

En 2019-2020 elle signe la dramaturgie de Malandro (création sous chapiteau) du Cirque Rouages.

En marge de sa pratique d'artiste, Jennifer Lauro-Mariani est titulaire d'une thèse de doctorat intitulée « Figurations du temps présent. Les scènes théâtrales à l'épreuve de la transmission historique (1993-2017) Christoph Marthaler, Thomas Ostermeier, Milo Rau. » Elle est membre du groupe de recherche ACTH, unité de recherche et d'enseignement au sein de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon depuis 2007, où elle est en charge des recherches sur le spectacle vivant.

ÉQUIPE

Écriture, marionnette et jeu : Emmanuel Audibert

Écriture, dramaturgie et mise en scène Jennifer Lauro-Mariani

Construction et régies Kevin Maurer

Costumes et tissus Rebecca Bouvier

Production : Compagnie 36 du mois

Coproducteurs, soutiens, accueil en résidence : En cours

Production / Administration : Clotilde Fayolle

Production / Diffusion : Acolytes - Vanina Montiel

CALENDRIER DE CREATION

➤ 2020

Juin

- 5 jours, travail d'écriture et de réflexion dramaturgique
- 2 jours, croquis - scénographie
- 2 jours, couture et robotique

Octobre, novembre

- 7 jours, travail d'écriture et de réflexion dramaturgique

➤ 2021

- 5X6 jours de résidence de création

➤ 2022

- 5X6 jours de résidence de création
- Recherche de partenaires, accueil en résidences :

Espace Jéliote, Oloron-Ste-Marie, MIMA, Mirepoix, Odradek, Quint-Fonsegrives, Le Sablier, Ifs, Théâtre Jean Arp, Clamart, La Nef, Pantin, Vélo Théâtre, Apt...

Premières à l'automne 2022

CONTACTS

Compagnie 36 du mois

Place de la halle
46320 Assier

Artistique : Emmanuel Audibert

06 21 05 68 91

manu.audibert@gmail.com

Production / Administration : Clotilde Fayolle

06 85 71 16 31

contact@36dumois.net

Production / Diffusion : Acolytes - Vanina Montiel

06 72 80 86 90

Vanina.montiel@acolytes.asso.fr



36 du mois – Association loi 1901

place de la halle – 46320 Assier

Siret – 404 213 522 000 59 - APE - 9001z

Licence d'entrepreneur du spectacle - PLATESV-R-2020-005267